Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 70 (1978)

Heft: 11-12

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Organe mensuel de l'Union syndicale suisse

Revue syndicale suisse

N° 11/12 Novembre/Décembre 1978 70e année

Les temps difficiles

Par Richard Müller, président de l'Union syndicale suisse[1]

Ce congrès de l'Union syndicale est un congrès des temps difficiles. Des entreprises ferment leurs portes, des productions sont transférées à l'étranger. Les travailleurs connaissent de nouveau l'insécurité et l'angoisse. Chacun peut être condamné d'un jour à l'autre, au chômage – complet ou partiel. Les pressions exercées sur les salaires se font plus lourdes. Les gains sont réduits, soit directement, soit indirectement.

Quelles sont les causes de cette situation? On répond: la hausse du franc, la dégradation de la conjoncture, l'aggravation de la concurrence. On qualifie ces réalités d'inéluctables... On les assimile à des forces naturelles sur lesquelles nous n'aurions guère prise, dont personne ne serait responsable et qui s'abattent sur nous comme un orage...

C'est une vaine réthorique, destinée à masquer les véritables causes de cette dégradation, à détourner l'attention des vraies responsabilités: du fait, par exemple, que ce sont les folles spéculations financières – folles: je ne trouve pas d'autre qualificatif – qui ont provoqué et qui maintiennent un chaos monétaire à l'échelle du monde. Mais ces spéculations ne sont pas des phénomènes naturels! Elles sont le fait d'hommes et d'organisations: de ceux qui réalisent froidement des gains énormes sans se soucier des conséquences de leurs manipulations.

Parmi ces spéculateurs figurent les sociétés multinationales, les banques, les millionnaires et les milliardaires. Leurs agissements – qu'on dit conformes à la sacro-sainte «économie de marché» – déterminent plus fortement le cours des choses – sur le plan international et sur le plan national – que tout ce que peuvent dire ou faire des gouvernements démocratiquement élus. La Suisse en est un exemple: notre franc est victime de manipulations qui risquent de se traduire par la perte de milliers d'emplois, de précipiter d'innombrables familles dans la misère. Jusqu'à maintenant, notre gou-

[1] Allocution prononcée au Congrès de Lugano.